



Déclaration liminaire SUD éducation Paris

CSA du mardi 16 septembre 2025

Depuis son arrivée au pouvoir en 2017, Emmanuel Macron n'a eu de cesse de saper le service public d'éducation. Après l'échec d'un projet de budget austéritaire par l'ancien Premier ministre François Bayrou et son gouvernement désormais démissionnaire, et alors qu'il est temps de mettre en place une réelle politique d'éducation au service des élèves et des personnels, pour une autre école et une autre société, le président nomme comme 1^e ministre Sébastien Lecornu, qui avait œuvré en tant que président du conseil départemental de l'Eure à la destruction de l'éducation prioritaire en fermant plusieurs collèges REP, sous prétexte d'effectifs trop faibles. Dans le même temps, il a taillé dans les budgets de fonctionnement, supprimé des projets éducatifs comme « Collège au cinéma ». Et a financé la vidéosurveillance dans tous les établissements. Lecornu 1^e ministre c'est : moins de moyens, moins de culture, moins d'humains.

"Eau potable pour tous ou Champagne pour quelques-uns il faut choisir" disait Thomas Sankara.

Celles et ceux qui dirigent l'état dont nous sommes les agent-es ont choisi.

Piscine, ascenseur payé avec de l'argent public à Stanislas, pas de cantine pour les pauvres à Raspail ou des plafonds qui s'effondrent à Tourelles.

La climatisation dans plusieurs établissements privés mais 14 degrés l'hiver et 35 l'été dans bcp d'écoles publiques. 37 élèves par classe pour les lycées généraux publics en moyenne et jusqu'à 46 dans certains groupes de spécialités, mais 26-27 élèves par classe dans les lycées privés.

Inégalités de classe et inégalités de traitement.

Et comme dans tout système inégalitaire les responsables n'hésitent pas à s'asseoir sur les règles de l'Etat qu'ils et elles sont censés représenter quand cela sert les intérêts qu'ils défendent et la logique du dégraissage du service public.

Ainsi alors que l'inclusion des élèves allophones arrivants est dans la circulaire de 2012 un principe à respecter, elle devient sous la plume du Dasen 2 qui décide de déplacer l'upe2a de Colbert un objectif à, je cite, "rechercher". Que penser d'ailleurs de la décision de déplacer 1 dispositif upe2a et donc des élèves allophones arrivants et 1 enseignante 10 jours après la rentrée ? Qd on sait que l'exil et le fait d'émigrer sont des facteurs fragilisent

psychologiquement que penser d'une telle décision ? Cette mesure de rétorsion contre le mouvement des personnels de Colbert qui demandent des moyens pour un accueil et des conditions d'enseignement- apprentissage de qualité pour leurs élèves est une insulte au principe d'inclusion et à toutes les valeurs d'hospitalité qui devraient être notre principale préoccupation pour l'accueil des EANA. Quand sera transmis le courrier au personnel revenant sur le déplacement de ce dispositif UPE2A et rappelant la pérennité du capage à 32 élèves en 2nd dans cet établissement, rappelé aux personnels lors de l'audience du lundi 1er septembre.

Toujours concernant l'inclusion, processus qui n'est jamais interrogé par les responsables académiques quand des personnels aesh et enseignants exposent les difficultés et parfois la violence auxquelles ils et elles font face, cela semble être 1 concept à géométrie variable.

En effet que penser d'un employeur qui dit à une agente contractuelle mère d'1 enfant autiste que tout le monde a ses problèmes ?

Que pensez d'une supérieure hiérarchique qui refuse une autorisation d'absence de droit à une enseignante qui bénéficie de l'allocation de présence parentale ?

Inégalité également dans le droit à l'erreur et l'imperfection.

Retard dans les traitements et indemnités qui mettent les plus précaires en difficulté, comme pour tous les AED de l'académie au mois d'août. Mauvaises informations et versements de trop perçus qui mettent des personnes dans des situations très difficiles.

Des contractuel-les sont maltraité-es, en particulier par le non-renouvellement massif dans le 1^e comme dans le 2nd degré. Ces non-renouvellements se font parfois sur la base de maltraitance des personnels. Car prendre les pieds de quelqu'un en photo sans demander son autorisation ou critiquer sa tenue vestimentaire c'est 1 maltraitance et on leur reproche tout et n'importe quoi pour blinder des non-renouvellement contre lesquels il semble qu'on ne puisse jamais avoir gain de cause.

Inégalité concernant le paiement de ce qui est dû. Si ça chipote sévère pour verser aux aesh les indemnités REP de façon rétroactive, les PEMF pourront ne pas rembourser l'indemnité qui leur a été versée de façon indue. Tant mieux pour elles et eux et bien loin de nous l'idée d'exiger qu'ils et elles doivent quoi que ce soit mais l'Inégalité de traitement à l'œuvre 1 fois de plus est insupportable.

Inégalité de traitement pour les prises en charge des passes navigos et de la cantine pour les MNA. Ainsi ce qui est possible à Dolet ou Turquetil ne l'est pas à Corbon ou Raspail où un élève dit mna avec graves problèmes de santé est resté sans manger depuis la rentrée car il ne peut pas payer la cantine.

Inégalités de genre et validisme quand on annonce fin août à des personnels du 1er degré qu'ils et elles devront effectuer 6h de réunion au plus vite en sus des 108 h annualisées. Pourtant la lutte contre les inégalités de genre est primordiale dans l'académie de Paris selon vous même.

SUD éducation Paris se félicite du succès de la journée du 10 septembre, au cours de laquelle des milliers de personnes se sont mobilisées pour dénoncer l'austérité et plus précisément la casse du service public. Cette date constitue une première étape dans la mobilisation à construire.

SUD éducation Paris appelle tous les personnels à se mobiliser massivement dès le 18 septembre pour réclamer plus de moyens pour l'Éducation nationale. Il est temps de mettre fin à la précarisation de l'enseignement, il est temps d'améliorer les conditions de travail en baissant le nombre d'élèves par classe et en recrutant plus de personnels. Il est temps de mettre fin à l'enseignement privé, véritable machine de tri social, renforçant les inégalités entre les élèves.